



Les romans noirs à la devanture des libraires

Emmanuel Errer : *Dixie*

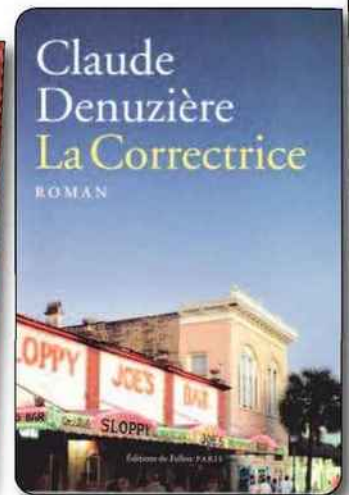
Auteur de nombreux romans de la Série noire, Emmanuel Errer a signé, avec *Dixie*, un formidable polar historique se déroulant dans les derniers mois de la guerre dite de sécession.

Après la chute d'Atlanta, la victoire des Nordistes semble inéluctable. Reste à tenter l'opération de la dernière chance. Pour la mener à bien, un volontaire désigné, Camille de Malcombe, appartenant à l'état-major du duc de Polignac, officier général des armées confédérées. A ses côtés, un redoutable guérillero sudiste, William Quantrill (chez qui Jesse James et son frère Frank ont longtemps servi). Cette opération – dont je ne vous dirai rien, bien sûr – relève-t-elle d'un plan sudiste ou d'une sombre machination ourdie par des opposants nordistes radicaux à Lincoln, jugé trop mou dans son éradication des « rebelles » ? La connaissance parfaite d'Emmanuel Errer de la guerre entre les Etats confère à ce roman toutes les qualités d'un grand polar et d'un non moins grand récit historique. *Éditions Carrère.*

Thierry Berlanda : *Naija*

Avec *Naija* de Thierry Berlanda, nous sommes dans un polar directement branché sur un avenir que certains nous concoctent en douce : transhumanisme et totalitarisme High-Tech.

Un industriel de l'agroalimentaire est retrouvé très grièvement blessé dans une bétailière, au milieu des génisses. Pour essayer de savoir qui se cache derrière ce crime particulièrement cruel dans son exécution, on fait appel à Jacques Salmon et à Justine Barcella, l'équipe de choc de l'unité spéciale Titan. Sur la piste de trois tueuses éventuelles, de Paris à Marseille d'abord, les deux enquêteurs se retrouvent bientôt à Lagos, Nigeria. A savoir dans une des villes les plus dangereuses du monde. Des tueuses, simples exécutrices de basses œuvres, mais surtout leurs éventuels comman-



ditaires du groupe scientifique et industriel Histal. On est parti d'une simple tentative de meurtre. On se retrouve avec des trafics d'organes, des manipulations génétiques, des hybridations à la Frankenstein... Une écriture nerveuse et des descriptions à vous filer les miquettes ! Ce qui donne à espérer qu'un grand film soit tiré de cette plongée dans un monde où la morale ne cesse de s'inverser. *Éditions du Rocher.*

Claude Denuzière :
La Correctrice

A 19 ans, Ernesto Messina ne rêve que d'une chose : fuir Cuba et les horreurs du régime castriste. Ce qui n'est pas facile, son père étant un fervent du dictateur cubain. Ne l'a-t-il d'ailleurs pas prénommé Ernesto comme le tueur Che Guevara ? Ernesto, lui, préfère dire qu'il se prénomme comme le seul Ernest qu'il admire et dont il a lu *Le Vieil Homme et la mer*, Hemingway.

Ayant réussi à passer, au péril de la mer, à Key West, Floride (où Hemingway a laissé de

nombreux souvenirs genre donne du rhum à ton homme), Ernesto trouve un petit boulot et s'inscrit aux cours d'anglais de la très séduisante Angela. Dans le même temps, il écrit des nouvelles et des articles qui vont prendre place dans les journaux de la diaspora cubaine anti-castriste. Remarqué par une éditrice aux dents longues, Julia Martinez, il se rebaptise Victor Hemmings et crée une série policière qui, en quelques mois, rencontre un énorme succès. Il épouse Angela et part faire la fête à la Nouvelle-Orléans où il est bientôt pris dans les sourdes luttes – à mort – entre anti-castristes et agents castristes infiltrés. Un jour, il disparaît sans laisser de traces. A-t-il été enlevé ? A-t-il été assassiné ? Se cache-t-il quelque part ? On finira – ou pas... – par le savoir. Mais à quel prix... *Éditions de Fallois.*

Olivier Silberzhan :
Journal d'un nageur de l'ère post-Trump

On nous dit que l'auteur de cet OLN (objet littéraire non identifié) est nageur et



polytechnicien. L'éditeur préfère présenter ainsi cette curiosité : thriller de politique-fiction cyber-politico-natatoire...

L'auteur, qui travaille dans le domaine du *Cloud* et du *Big*, s'il vous plaît, tombe vite, nonobstant son souci d'être original, dans le politiquement correct. A savoir ce qu'il appelle « le scénario catastrophe des années 2017-2025 ». Comprenez l'élection de Marine Le Pen à la tête de l'Etat. Avec – « Chérie fais-moi peur et rentre les gosses »... – une vague populiste (Trump, Poutine *and Co.*) qui déferle sur le monde et entraîne la démondialisation. C'est un tsunami à quoi rien ne résiste, au point que même le réchauffement climatique s'accélère... Est-il bien raisonnable, Monsieur Silberzhan, quand on est un grand garçon comme vous, instruit, palmé jusqu'aux pieds, de vouloir faire peur aux petits enfants et à leurs parents au point de nager en crabe ? Rendez-vous en mai...

Editions Maurice Nadeau.

ALAIN SANDERS
alain.sanders@present.fr